

Haïkus autour du printemps

Exercice n°1: Décrire en quelques phrases le petit monde printanier

Des hirondelles, hôtes bruyants des toits et porches, houspillent tout être animé qui pourrait mettre en danger les fragiles oisillons dont le bec est parfois plus gros que le ventre et jamais assez grand ouvert pour demander sa pitance.

Une clameur de chants d'oiseaux s'élève au petit jour afin de saluer cette nouvelle aube. C'est à celui qui se fera entendre le plus distinctement. Ces petits chanteurs ont cependant un désavantage certain: la taille et leurs horaires de fonctionnaire. Le coq en effet, affranchi de toute contrainte horaire lance ses cocoricos à toute heure du jour, n'ayant de plus que peu d'efforts à fournir pour se remplir le gosier.

Un champ de coquelicots aperçu au détour d'un croisement de campagne rappelle le fameux tableau éponyme de Claude Monet. Cette étendue de rouge qui donne l'impression de vouloir aller vers l'infini pour rejoindre le bleu du ciel est un régal pour les yeux. Une photo prévue le lendemain tombe à l'eau, le tracteur a tout fauché.

Exercice n° 2: L'éphémère et l'immuable en trois vers

Voilà le printemps,
tout renaît et bourgeonne
Oh ! Un bouton rouge.

L'orage gronde au loin
un vol de papillons jaunes
Pékin, tombe la neige.

Un champ d'orties fraîches
une roue de vélo voilée
dure sera la chute.

L'eau verte de l'étang
la libellule bleu azur
gobée par la carpe.